

MEDITATION # 21-11-20 : Hommage à *oustaz* Pape Konaré Samb, décédé le 7 novembre 2020

Adresse aux membres de AFSA et de Dokh Mbokk

C'est à l'ombre de son papa, El haj Malick Samb, que Pape Konaré Samb a tété de la sève de l'arbre de l'Islam. Un arbre dont les fruits ont nourri les membres d'une longue lignée de sa famille. C'est dans ce terreau fécondant qu'il s'est intellectuellement forgé, aspirant, à l'instar de ses aïeux, aux racines du Ciel. Son père, El H. Malick Samb, lecteur assidu du Coran, *muqadam* de la *Tariqah Tijannya*, avait fait de la Mosquée de Grand-Dakar, El Mansour, dont il est un des fondateurs¹, le sanctuaire d'une partie de sa famille sise à la Rue 10. Retraité des services de la Douane nationale et de l'administration de la Municipalité de Dakar, il était aussi un homme de grande ouverture sociale. Avec un riche vécu dans le monde politique, différents acteurs se pressaient à son chevet pour solliciter son avis dans la conduite de leur projet.

Pape Konaré, jeune enfant de ce vieil homme, eut la chance, très tôt, d'être à l'écoute des leçons d'expérience et de sagesse qui filtraient des échanges entre son père et ses convives². C'est dans cette école de vie, plus qu'à l'école formelle, qu'il constitua son viatique. Le bréviaire en poche, comme un capital de départ pour la vie, Pape Konaré s'investit personnellement dans la quête de connaissances. Alors que des perspectives d'études avancées et des opportunités professionnelles s'offraient à lui, Pape Konaré Samb manifesta plutôt une propension à semer dans le champ religieux et à partager les fruits de sa récolte.

Le métier de formateur devint pour lui un sacerdoce, une vocation qui marquera toute sa vie. Homme ouvert, intellectuellement curieux, il investit différents domaines de savoir, notamment les sciences de la vie et aussi les sciences politiques, en particulier la géopolitique entre l'Occident dominateur et l'Afrique dominée. Il consolida son expérience pratique et raffermi sa culture islamique, en contact avec ses frères et aussi avec ses amis *Moustarchidiin wal moustarchidaat*, de jeunes musulmans d'obédience *tijannya*. Dans ce regroupement, Il apparut rapidement comme une identité remarquable et remarquée par la plus haute personne morale, en l'occurrence *Al Maqtoum*. Mais dès la création de la *madrassa de Masjidul Quba*, il se rapprocha affectivement et spirituellement de ses frères, le Pr. Amadou Samb et El H Amadou Makhtar Samb. Il devint rapidement, à côté de ce dernier, l'un des instructeurs (*oustaz*) de cette institution Islamique. C'est en ce moment qu'il prit le temps de parcourir l'œuvre de A. Makhtar Samb, devenue sa principale source d'enrichissement spirituel.

Avec cœur, il remplit son ministère d'enseignant, offrant une pédagogie vivante, adaptée et contextualisée pour s'attacher ses étudiants. C'est avec efficacité qu'il a accompagné une cohorte d'apprenants de la *madrassa* de AFMASQUBA³, devenus des références dans différents domaines islamiques. Aux multiples sollicitations individuelles de formation, il répondait toujours présent, avec le sourire, en dépit d'une santé devenue fragile au fil du temps. Plus précepteur que professeur, il se déplaçait d'un foyer à un autre, d'un quarter à un autre pour assurer ses enseignements⁴.

Devenu *oustaz Kona*, fortement réclamé, il n'en gardait pas moins une disponibilité pour sa famille. Il a pris grand soin à assimiler l'arbre généalogique de la famille Samb, sur plusieurs générations. Armé d'un sens aigu de la parenté, il a cherché toute sa vie à porter et à diffuser les valeurs inculquées. Aux

¹ Président de comité d'initiative pour l'édification de la Mosquée de la Rue 10, El Mansour.

² Très jeune, Kona était préposé à la théière lors des traditionnelles rencontres dominicales dans l'autre partie de la concession, celle de El H. NDiogou Ngom, devenu le frère putatif de son papa. De nombreux thèmes, concernant l'Islam, y étaient discutés dans une grande convivialité, mais avec profondeur. La grand-mère Aida Toure, la grande royale, leur offrait toutes sortes de douceurs pour le plaisir des papilles et pour éveiller l'esprit parfois somnolent, après un copieux repas. C'est de ces cénacles que Pape Kona a, pour ainsi dire, fait ses premières armes.

³ Il a assuré, un moment, la fonction de directeur de cette madrasa.

⁴ C'est l'un de ses étudiants qui a sollicité avec insistance la famille en vue d'assurer les travaux de construction de sa tombe, alors que toutes les dispositions pour sa réalisation étaient déjà prises.

cérémonies familiales joyeuses (mariage, baptême...) aux événements plutôt tristes (obsèques, maladies) il officiait conformément aux rites islamiques et ne manquait de gratifier l'assistance de courts sermons, bien à propos, sans tomber dans le catéchisme facile ni dans le prosélytisme, en vogue.

Aux cénacles de **AFSA** (Association famille Samb et alliés), il défiait la maladie, cette épreuve indésirable, pour stoïquement répondre physiquement, arborant un visage empreint d'affabilité. Son frère Seyni Samb, le doyen, avec humilité et tendresse, le mettait au-devant de la scène et père Kona, affectueusement nommé, répondait avec respect et dévouement. Formateur dans l'âme, il s'attachait à donner sens à l'événement et à en définir la signification spirituelle.

A la dernière cérémonie de prière en faveur de feu El Haj Makhtar Samb, il a organisé et dirigé le récital de Coran. Il choisit de parler du verset 156 de la sourate 2 (*baqara*) : « **A Dieu nous sommes et vers Lui nous retournerons** ». Certes, pour un musulman, soulignait-il, il est approprié d'en faire l'invocation en situation d'épreuve, lors du décès d'un proche. Mais, au-delà des situations de détresse, il recommandait d'en méditer le sens profond pour réaliser l'étendue et la portée de sa signification. En effet, indiquait-t-il, Allah est l'auteur de nos vies, Il nous en fait cadeau quand Il le décide et Il récupère son bien (l'âme de ses serviteurs) quand Il le décrète. Nul n'a un droit de regard sur ses augustes desseins, Il a assigné à toute âme un terme : "**quand son heure arrive, nul ne peut en repousser l'échéance ni l'avancer**" (Coran, Sourate 7, Verset 34), « **Aucune âme ne peut mourir si ce n'est avec la permission de Dieu, à un terme prescrit.** » (Coran : Sourate3, Verset 145).

De sa compréhension du verset 156, il inférait une conception dynamique de l'unicité divine (*tawhid*). L'homme est créé pour être soumis à Dieu en vue de parvenir à Sa paix, précisait-il. Alors, reconnaître que nous Lui appartenons et que nous retournons à Lui, devrait nous porter à retrouver Sa marque dans tout le processus de notre vie, de la naissance à notre rappel à Lui. L'effort requis consiste, de son point de vue, à aspirer fortement et en permanence à la présence divine, dans toutes les circonstances de notre vie, en particulier dans l'épreuve.

Son enseignement est centré sur l'Islam, un islam ouvert aux souffles du monde moderne. Il tentait de répondre aux questions actuelles que se posent ses auditeurs pour, avec douceur, les inciter à une application éclairée des rites ; le but étant de s'élever spirituellement, pas à pas.

Aujourd'hui, avec sa disparition, de gros défis se posent aux jeunes membres de la famille « Samb » et alliés (AFSA) pour combler cette immense béance que laisse un de ses grands serviteurs. Sa gentillesse, sa disponibilité sans limites, ses prières, puisées dans la corbeille léguée par les aïeux, étaient offertes aux uns et aux autres avec générosité. C'est par la quête assidue du savoir, l'effort permanent d'amélioration du comportement en conformité avec le modèle prophétique et la traduction des valeurs familiales en actes, que la nouvelle génération marquera sa fidélité à tonton Kona et aux illustres parents qui l'ont précédé.

Père Kona est parti, il nous manque déjà, il nous manquera encore. Surtout, il manquera à son épouse (Ouley Diallo) et davantage à ses filles, Merry (homonyme sa sœur adorée) et Zeyna (homonyme de sa douce maman). Il assurait avec soin leur apprentissage de l'Islam, les éveillait à la vie sociale et familiale et les chérissait avec une grande attention.

Seigneur ! Nous implorons Ton pardon et Ta miséricorde pour l'âme de Ton serviteur Pape Konaré Samb, pour celle de tous nos défunts parents, ainsi que de tous les croyants, par la grâce de notre prophète Muhammad (psl).